

« Vous serez mes témoins ! »

Bulletin de liaison des groupes du Renouveau Charismatique Catholique du Diocèse de Rimouski

Vol. 33, no 2, décembre 2008

**Vous pouvez lire l'ensemble des articles publiés dans ce numéro
en vous abonnant à la version imprimée de *VOUS SEREZ MES TÉMOINS!***

SOMMAIRE

Écho des groupes	p. 15
Il a habité parmi nous Paul-Émile Vignola, ptre	p. 4
Informations	p. 19
La conversion de saint Paul Monique Anctil, r.s.r.	p. 10
La Parole vivante aujourd'hui Noëlla Dubé-Proulx	p. 8
Noël, une manifestation Monique Anctil, r.s.r.	p. 6
Résumé du message du synode	p. 12
Sentinelles de prière Monique Anctil, r.s.r.	p. 9
Vœux de Noël	p. 3

Abonnement

à

« Vous serez mes témoins ! »

4 parutions par année

12,00\$

15,00\$ de soutien

S'adresser à:

Renouveau charismatique

49 Ouest, St-Jean-Baptiste

Rimouski, QC G5L 4J2

Téléphone : 418-723-4765

Télécopieur : 418-725-4760

Courriel : monique.anctil@cgocable.ca

Faire le chèque à l'ordre de :

Renouveau charismatique

Chercheurs d'espérance

Avec les mages,
c'est toute l'humanité
qui s'avance près de la crèche
et s'approche de l'Enfant Dieu
afin de trouver auprès de lui
sens et lumière pour vivre.

Nous approchons, Seigneur,
avec tous ceux qui ont égaré l'espérance,
avec tous ceux pour qui la foi ressemble
à une longue nuit à traverser,
avec ceux qui ont perdu le goût
de chercher et de lutter...

Nous approchons, Seigneur,
avec tous ceux qui sont handicapés
dans leur corps ou dans leur esprit,
avec ceux qui sont immobilisés
dans leur souffrance,
avec ceux qui sont laissés à leur solitude,
avec ceux que personne,
jamais, ne vient consoler...

Nous approchons, Seigneur,
avec tous ceux qu'on a écartés
de la table,
avec ceux qui vivent dans la faim
et la misère,
avec ceux qui ont diminué
dans leur dignité,
avec ceux qui ont oublié
les couleurs de la paix...
De toi, Enfant de la crèche,
nous approchons, pleins de confiance.
Vois : nous venons chercher l'espérance !



*Tu aimes le monde
et nous vivons dans l'espérance !*

*« Dieu a tant aimé le monde qu'il a envoyé son Fils pour nous sauver » (1Jn 4, 9).
Quelle richesse ! Quelle profondeur de l'AMOUR de notre Dieu !*

*Toutes et tous, nous portons en notre cœur un vide immense qui ne peut être comblé
que par l'AMOUR de notre Dieu.*

Comment répondre à cet AMOUR qui nous est offert gratuitement ?

*Que la fête de la Nativité de notre Sauveur
nous soit l'occasion de découvrir ou de redécouvrir
la puissance de l'AMOUR de Dieu à l'œuvre dans nos vies,
dans notre Église et dans le monde.*

*Et alors, nous vivons dans l'ESPÉRANCE car, comme le dit le prophète Isaïe :
« Seigneur, dans ta main, force et puissance.
Tout, par ta main grandit et s'affermit » (1Ch 29, 11-12).*

*Oui, nous sommes aimés de Dieu, et parce que Dieu nous aime,
nous sommes rendus capables d'aimer et d'agir dans chacun de nos milieux
pour rendre le monde plus beau.*

En Jésus, l'AMOUR s'est manifesté !

*L'Amour s'est incarné pour qu'à notre tour,
nous puissions l'incarner au cœur de notre quotidien
auprès de ceux et celles qu'il place sur notre route,
surtout les plus pauvres qui attendent de nous un geste ou une parole de vie.*

*Les membres du comité diocésain
vous souhaitent un Noël d'amour
et une nouvelle année débordante d'espérance !*

Monique

Paul-Émile

Noëlla

Loyola

Clairina

Adrienne

Ghislaine

Rachel

Aline et Marcel

Thérèse et Robert

Marie-Ange

Ghislaine et Louis-Philippe

Louiselle

Nicole

Pierrette

Il a habité parmi nous !

Chez saint Jean, le mystère de Noël nous est présenté dans une perspective d'éternité. L'amorce de l'événement du Salut s'inscrit dans la vie intime de Dieu qui soudain se fait proche de nous comme personne n'aurait osé l'imaginer. « *Le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire* » (Jn 1,14). Le terme *Verbe* traduit en français le mot grec *Logos* qui désigne aussi la Parole, le savoir ou la sagesse. Tous ces noms sont donnés au Fils unique de Dieu, la deuxième personne de la Très Sainte Trinité, qui s'est fait homme dans le sein de la Vierge Marie. À Noël, nous célébrons sa naissance dans le dénuement à Bethléem en Judée, non loin de Jérusalem, la ville sainte.

Il est venu chez nous...

Le Verbe ne fait pas que passer ; il a habité parmi nous. Pas question ici d'une visite en coup de vent avec déploiement de forces de sécurité ! Il s'est inséré dans l'histoire d'une famille et d'un peuple dont il partagera les conditions de vie une bonne trentaine d'années ; il s'est fait l'un de nous, solidaire de nos joies, de nos fatigues et de nos peines. Adulte, il annoncera l'Évangile du Salut, réalisera des œuvres étonnantes, guérissant des malades de toutes sortes, ramenant même des morts à la vie. « *Il est passé en faisant le bien et en guérissant tous ceux qui étaient tombés au pouvoir du diable* » (Ac 10,38), témoigne Pierre chez le centurion Corneille.

Jésus, le Verbe, Parole de Dieu, a habité parmi nous comme autrefois Dieu avait établi sa tente parmi les Hébreux au désert.

Le Fils de Dieu fait don de sa présence à ses disciples, au peuple issu d'Abraham et à l'humanité tout entière. Il mène d'abord une existence discrète au foyer de Marie et dans l'atelier de Joseph, le charpentier de Nazareth. Là, « *il grandissait en sagesse, en âge et en grâce aussi bien devant Dieu que devant les hommes* » (Lc 2, 52). Il s'imprègne alors de la culture de son peuple et se prépare à sa mission. Il s'adresse d'abord à un cercle restreint qui s'attache à lui dès ses premières prédications. Le fils de Marie, l'homme de Galilée, s'est donné à connaître et, chose incroyable, moi comme la plupart d'entre vous, grâce au Renouveau dans l'Esprit, le connaissons personnellement, car nous l'avons rencontré.

... pour que nous demeurions en Lui

Ces témoins de la première heure seront plus tard envoyés répandre l'Évangile de par le monde. À ces gens qui s'informaient où il demeurerait, il demande de demeurer avec lui, voire de demeurer en lui. Cette formule est propre à saint Jean qui nous rapporte ce mot du Maître : « *Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples ; alors vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libres* » (Jn 8,31-32). Si on se laisse imprégner des paroles de Jésus, si on les médite et les garde dans son cœur à la manière de Marie, alors on pénètre peu à peu et l'on s'enracine dans la vérité comme en un monde de liberté où s'épanouit notre être de fils de Dieu. Car Jésus nous a révélé les secrets de Dieu, son amour fou non seulement pour l'humanité en général, mais pour chacun(e) de nous en particulier, son visage de Père au cœur débordant de

miséricorde. « *J'ai révélé aux hommes ton Nom* » (Jn 17,6). « *Maintenant ils connaissent que tout ce que tu m'as donné vient vraiment de toi. Je leur ai donné le message que tu m'as donné : ils l'ont reçu et ils ont connu que je suis réellement sorti de toi, et ils ont cru que tu m'as envoyé* » (Jn 17, 7-8). Cette prière de Jésus à son Père au soir du jeudi saint précède son agonie et le début de sa passion. Là Jésus va livrer librement son corps aux bourreaux, il va verser son sang pour nous montrer jusqu'où va l'amour du Père et de lui, son Fils, pour nous : « *Il ne peut y avoir de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis, et vous, vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande* » (Jn 15,13-14).

... pour instaurer la nouvelle création

Jésus a vécu au sein d'un peuple opprimé et exploité sous occupation militaire de l'empire romain. Des mouvements de révolte, comme celui des zélotes, y étaient régulièrement réprimés dans le sang. Les nationalistes trop bruyants y étaient crucifiés. Autour de lui s'est trouvé des collaborateurs notoires comme les publicains et les saducéens, des résistants passifs comme les pharisiens et beaucoup de gens humbles qui subissaient en silence, tels Marie et Joseph, et les « *pauvres du Seigneur* ». Lui-même n'a pas pris parti, évitant avec élégance les pièges qu'on lui tendait pour l'assimiler à un camp : aux pharisiens hypocrites qui lui demandent s'il est permis, oui ou non, de payer l'impôt à César dans l'espoir de l'associer aux collaborateurs ou aux résistants durs, il fait réponse : « *Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu* » (Mt 22,21).

Or Jésus n'est pas venu libérer son peuple de l'occupant romain, ni le soustraire à

l'exploitation des collecteurs d'impôts, ni des profiteurs installés autour du Temple, mais pour instaurer une création nouvelle. Saint Paul voit en lui le nouvel Adam : si le péché est entré dans le monde par le premier, la grâce et le salut nous sont advenus par lui. À la suite de la prédication des Apôtres se forme le nouveau peuple de Dieu, l'Église. Le peuple élu était issu des douze fils de Jacob ; le peuple chrétien met sa foi en Jésus dont les enseignements lui ont été transmis par les douze apôtres. Dans l'Apocalypse, saint Jean écrit : « *J'ai vu un ciel nouveau et une terre nouvelle* » (Ap 21,1). Ceux-ci n'adviennent pas seulement à la fin du monde, mais déjà avec le ministère de Jésus et surtout lors des événements de Pâques et de la Pentecôte. D'ailleurs saint Paul écrit aux Romains : « *La création en attente aspire à la révélation des fils de Dieu* » (Rm 8,19). « *Toute la création jusqu'à ce jour gémit en travail d'enfantement. Et non pas elle seule : nous-mêmes qui possédons les prémises de l'Esprit, gémissons nous aussi intérieurement dans l'attente de la rédemption de notre corps* » (Rm 8,22-23). Cette rédemption en train de s'accomplir trouvera son achèvement au retour du Christ.

... et pour établir le Royaume

Dans son enseignement, Jésus proclame le Royaume de Dieu ; ses miracles en sont des signes. Il déclare aux Pharisiens : « *La venue du Royaume de Dieu ne fait pas l'objet d'un constat. On ne va pas dire : Il est ici ! Il est là ! Et voyez, le Royaume de Dieu est au milieu de vous* » (Lc 17,20-21). Il signifie que Dieu se révèle désormais comme Père et qu'il est reconnu comme tel par ses enfants. Voilà une nouvelle présence de Dieu dans notre histoire ; s'établit alors une nouvelle connaissance du Père et du Fils qui permet

d'entrer dans un rapport de parfaite communion avec Dieu comme l'annonçait Osée à son peuple : « *Tu seras ma fiancée pour toujours, ce seront des fiançailles de justice, de droiture, dans la tendresse et la miséricorde. Je te fiancerai à moi dans la fidélité. Alors tu me reconnaîtras comme le Seigneur* » (Os 2,21-22).

Ce Royaume est d'abord annoncé aux pauvres. Ils y entrent les premiers et y joueront un rôle décisif. Ce ne vient pas de ce qu'ils soient les meilleurs, mais le pouvoir de Dieu se manifeste mieux dans la faiblesse humaine. Il aime sauver ce qui était perdu. Il humilie les orgueilleux et élève les humbles comme le chante Marie. Le fait que Dieu règne ne veut pas dire que désormais il fera tout : nos actions sont plus libres parce que nous sommes libérés des préjugés et des lois et que nous sommes habités par l'Esprit d'Amour. Ainsi l'évêque saint Augustin a pu dire : « Aime, (mais aime réellement, sans t'illusionner) puis fais ce que tu veux ».

Puissions-nous,

en ce temps de Noël,

faire la rencontre du Verbe,

venu habiter chez nous!

Paul-Émile Vignola, ptre
Répondant diocésain

NOËL, UNE MANIFESTATION

Le mystère de Noël est celui d'une grande manifestation, d'une épiphanie : « *Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé, ce que nos mains ont touché du Verbe de vie, - car la vie s'est manifestée : nous l'avons vue, nous en rendons témoignage et nous vous annonçons cette Vie éternelle, qui était tournée vers le Père et qui nous est apparue - ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, afin que vous aussi soyez en communion avec nous* » (1Jn 1,1-3).

La Nativité de Jésus est le moment privilégié de la manifestation de Marie comme Mère de Dieu. C'est là que s'épanouit sa vocation déjà annoncée par le Messager divin, le jour de son annonce : « *Sois sans crainte, Marie ; car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu concevras dans ton sein et que tu enfanteras un fils, et tu l'appelleras du nom de Jésus. Il sera grand, et sera appelé Fils du Très-Haut* » (Lc 1,31-32). À travers le message de l'Ange, Dieu vient comme suspendre de nouveau l'humanité à sa Parole, seule capable de conférer à l'homme son identité véritable, celle d'être fils de Dieu, identité qu'avait refusée Adam, le premier « fils de Dieu ».

Fécondée par l'Esprit Saint, Marie devient Mère de l'Emmanuel, le Dieu-avec-nous. Lui, le Fils de Dieu, se manifeste au cœur de notre histoire humaine pour la transformer et pour entraîner à sa suite, dans la lumière, ceux « *qui vivent dans les ténèbres et l'ombre de la mort* ». Isaïe l'avait déjà



prophétisé : « *Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière ; sur les habitants du sombre pays une lumière a resplendi* » (Is 9,1). Marie devient la Mère du Premier-Né ; en lui, Dieu le Père « nous a choisis dès avant la fondation du monde, pour être saints et immaculés en sa présence, dans l'amour, déterminant d'avance que nous serions pour Lui des fils adoptifs par Jésus Christ » (Ép 1,4-5).

NOËL, UN MYSTÈRE DE FOI

La « chose merveilleuse » arrivée à Nazareth, après la salutation de l'Ange, c'est que Marie a cru en la Parole et est devenue ainsi la « Mère du Seigneur ». C'est alors que jaillit de son cœur jusqu'à ses lèvres un « oui » plein de confiance et d'abandon qu'elle exprime dans ces paroles : « *Je suis la servante du Seigneur ; qu'il m'advienne selon ta parole !* » (Lc 1, 38). Elle accueille avec foi et dans la joie l'heureuse nouvelle. Par la foi, elle conçoit le Christ dans son cœur avant de le concevoir dans son sein.

Une belle hymne du Bréviaire nous plonge dans la profondeur de cette manifestation de foi :

Pleine de grâce, réjouis-toi !
L'Emmanuel a trouvé place
Dans ta demeure illuminée.
Par toi, la gloire a rayonné
Pour le salut de notre race.

Arche d'alliance, réjouis-toi !
Sur toi repose la présence
Du Dieu caché dans la nuée.
Par toi, la route est éclairée
Dans le désert où l'homme avance.

Vierge fidèle, réjouis-toi !
Dans la ténèbre où Dieu t'appelle,
Tu fais briller si haut ta foi
Que tu reflètes sur nos croix
La paix du Christ et sa lumière.

Reine des anges, réjouis-toi !
Déjà l'Église en toi contemple
La création transfigurée :
Fais-nous la joie de partager
L'exultation de ta louange.

Marie a cheminé et progressé dans la foi. L'acte de foi de Marie s'est exprimé dans une totale solitude ; qui pourra comprendre et croire que ce qui s'est passé en elle est l'œuvre de l'Esprit Saint ? Marie est la première de ceux qui ont cru sans avoir vu. À la question : « *Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais pas d'homme* » (Lc 1,34), elle croit aussitôt qu'elle concevrait un fils par l'action de l'Esprit Saint et elle engage tout son être à « *l'impossible de Dieu qui peut se réaliser en elle* » (cf. Lc 1,37). Aussi, Élisabeth proclame-t-elle : « *Oui, bienheureuse toi qui as cru en l'accomplissement de ce qui lui a été dit de la part du Seigneur !* » (Lc 1,45).

Il ne faut pas croire que Marie a cru une fois pour toutes et que par la suite tout devint clair et simple. La foi passe par l'épreuve du doute. Pas nécessairement un doute sur Dieu mais un doute sur soi face à la crainte d'avoir mal compris, d'avoir interprété l'événement, de s'être simplement trompé. Il est juste de croire que Joseph, l'homme juste, a dû rassurer Marie en lui redisant les paroles reçues en songe par l'Ange : « *Ne crains pas de prendre chez toi Marie, ta femme : car ce qui est engendré en elle vient de l'Esprit Saint ; elle enfantera un fils, et tu l'appelleras du nom de Jésus : car c'est lui*

qui sauvera son peuple de ses péchés » (Mt 1, 20-21).

NOËL TOUS LES JOURS

Oui, nous pouvons affirmer que tous les jours, c'est Noël ! Oui, tous les jours, Dieu se manifeste à nous, il se fait présent au cœur de notre histoire humaine. À chaque Eucharistie, il vient demeurer chez-nous. Il se fait tout petit dans le morceau de pain pour nous élever jusqu'à lui. Quelle richesse, quelle profondeur de l'amour de notre Dieu !

MARIE, NOTRE MODÈLE

Marie est pour nous un modèle de la foi. De même qu'aucune semence jetée en terre ne peut produire des fruits si elle ne reçoit pas une pluie bienfaisante, ainsi aucun don de Dieu ne peut être accueilli et porter son fruit s'il ne trouve pas la foi pour être accueilli. La foi nous ouvre à la grâce et aux dons de Dieu. Marie crut et ce qu'elle crut arriva. Sa foi lui permit d'acquiescer à l'appel de Dieu : *« Me voici ! Je suis la servante du Seigneur : qu'il m'advienne selon ta parole »* (Lc 1). Elle se livre dans une confiance absolue au projet du Père. Marie nous enseigne que la volonté de Dieu à notre égard est infiniment plus belle et plus riche de promesses que tous nos projets, les plus merveilleux soient-ils.

Marie nous apprend le chemin de la joie véritable : *« Réjouis-toi, comblée de grâce »*. La joie de Marie est le fruit de sa confiance dans le Père ; elle sait en qui elle a mis sa foi (cf. 2Tm 1, 10). Sans doute cette prière du psaume 23 a-t-elle, à maintes reprises, monté à son cœur et soutenu sa marche : *« Passerais-je un ravin de ténèbres, je ne crains aucun mal, car tu es près de moi »* (v. 4) ? Le Seigneur ne chemine pas seulement à

côté d'elle, mais il établit sa demeure en elle.

La joie de Marie est aussi le fruit de l'accueil de Jésus Sauveur dans sa vie. Celle-ci provient du plus profond de son être, parce « germe de Dieu » qui se développe en son sein. Lorsque l'Ange invite Marie à se réjouir à l'annonce de la Bonne Nouvelle, il fait jaillir en son cœur cette prière de louange et d'action de grâce : *« Mon âme exalte le Seigneur et mon esprit est rempli d'allégresse à cause de Dieu mon Sauveur »* (Lc 1,47-48).

La foi en la Parole de Dieu est source de grande joie pour Marie. Elle est la « comblée de joie » entre toutes ; elle reconnaît que le « Seigneur a jeté les yeux sur sa servante et a fait en elle de grandes choses ». Sa prière est vraiment un cri de joie pour Dieu, son Sauveur. Abandonnée dans les mains du Père et habitée par la Parole, Marie vit dans un climat de prière rempli de louange et d'action de grâce. Le merveilleux Don de Dieu, le Verbe - la Parole - qui habite en son sein est la source de sa joie. Marie fait silence pour vivre de la Présence qui l'habite et pour écouter et méditer la Parole de Dieu : *« Marie conservait toutes choses et les méditait en son cœur »* (Lc 2, 10).

Demandons à Marie de fortifier notre foi en cette merveilleuse manifestation de l'Amour au milieu de nous. Qu'elle nous apprenne à cheminer joyeusement en présence de Celui qui nous habite et qui se rend présent dans sa Parole.

Monique Anctil,r.s.r.



La conversion de Paul

La vie de Saul trouve son sens dans le désir intense qu'il porte en son cœur : anéantir la secte nuisible des Nazaréens, appelée la Voie, ceux qui suivent Jésus de Nazareth. Pour réaliser son ambition, il déclare une guerre sans pitié contre Jésus et contre ses adeptes. Il organise un plan pour surprendre l'ennemi à l'improviste : « Saul, ne respirant toujours que menaces et carnage à l'égard des disciples du Seigneur, alla trouver le grand prêtre et lui demanda des lettres pour les synagogues de Damas, afin que, s'il y trouvait quelques adeptes de la Voie, hommes ou femmes, il les amenât enchaînés à Jérusalem » (Ac 9,1-2). C'est au moment où il s'apprête à accomplir son plan que tout s'écroule. Il faisait route et approchait de Damas, quand soudain une lumière venue du ciel l'enveloppa de sa clarté. Saul est pris par surprise. Dieu intervient souvent dans les principaux événements de la vie d'une personne et de l'histoire du Salut de façon soudaine, inattendue. Saul se trouve en territoire païen, l'endroit le plus inadéquat pour que Dieu se manifeste. Saul explique son expérience inoubliable : « Je faisais route vers Damas quand, vers midi, une grande lumière venue du ciel et plus éclatante que le soleil m'enveloppa de son éclat » (Ac 22, 6.13). Il est foudroyé par une lumière céleste et par une voix à la fois douce et forte qui lui dit : « Saul, pourquoi me persécutes-tu ? » Dieu met la main sur Saul. Lui qui se sentait si fort et bien armé pour passer à l'attaque, le voilà désarmé et vaincu. Il tombe sur le sol. Dieu l'a cerné et l'a maîtrisé. Sa force, ses certitudes, ses plans de destruction... voilà que tout s'écroule !

Le persécuteur veut savoir qui est celui qui l'appelle par son nom : « Qui es-tu, Seigneur ? » Et la voix de lui répondre : « Je suis Jésus que tu persécutes » (v. 4). Décrivant son expérience aux Juifs de Jérusalem, Paul précise que l'événement s'est produit « vers midi ». Ce n'est pas là un simple détail chronologique : midi est l'heure où le soleil est à son plus haut, ceci indique le moment où la lumière de la vérité a illuminé le cœur de Saul. De plus, cette lumière vient « du ciel » signifiant que l'initiative vient de Dieu.

Cette expérience plonge Saul dans une cécité qui durera trois jours. Pendant ce temps, il ne prendra aucune nourriture et aucune boisson. On le prend par la main pour le faire entrer dans Damas. Le Seigneur envoie Ananie lui imposer les mains afin qu'il retrouve la vue. Ananie exprime ses peurs de se présenter chez cet homme dont il a tellement entendu parler, qui a fait tant de mal à ceux qui s'attachaient à Jésus et qui possède pleins pouvoirs des grands prêtres pour enchaîner tous ceux qui invoquent son nom. Le Seigneur le rassure en lui disant : « Va, car cet homme m'est un instrument de choix pour porter mon nom devant les païens, les rois et les enfants d'Israël. Moi-même, en effet, je lui montrerai tout ce qu'il doit souffrir pour mon nom » (v. 15-16). « Alors Ananie partit, entra dans la maison, imposa les mains à Saul et lui dit : Saul, mon frère, celui qui m'envoie, c'est le Seigneur, ce Jésus qui t'est apparu sur le chemin par où tu venais : et c'est afin que tu recouvres la vue et sois rempli de l'Esprit Saint. Aussitôt il lui tomba des yeux comme des écailles, et il recouvra la vue. Sur-le-champ, il fut baptisé ; puis il prit de la nourriture, et les forces lui revinrent ». (v. 17).

Saul reconnaît sa défaite. Il désire connaître ce qui l'attend : « Que dois-je faire, Seigneur ? » Jésus lui répond : « Relève-toi. Va à Damas. Là on te dira tout ce que tu dois faire » (Ac 22, 10). Il

est demandé à Saul de rentrer dans Damas, là où il se rendait pour exécuter son plan de persécution. Oui, il doit rentrer dans Damas mais dans une attitude différente de celle qu'il avait : « Tu dois être témoin devant tous les hommes de ce que tu as vu et entendu » (Ac 22,15). Paul est appelé à une grande mission mais combien difficile. Dieu le choisit pour être son « instrument de choix », pour porter le nom de Jésus : « Je t'ai établi lumière des nations, pour que tu portes le Salut jusqu'aux extrémités de la terre » (Ac 13,47).

Dans une catéchèse sur la conversion de saint Paul, Benoît XVI invite à ne pas trop s'arrêter sur les détails dans le récit de la conversion de l'apôtre mais de voir comment ces détails « se réfèrent au centre de l'événement : le Christ ressuscité apparaît comme une lumière splendide et parle à Saul pour transformer sa pensée et sa vie. La splendeur du Ressuscité le rend aveugle : ce qui était sa réalité intérieure, sa cécité à l'égard de la vérité, de la lumière qu'est le Christ, apparaît au grand jour. Et ensuite, son « oui » définitif au Christ dans le baptême ouvre à nouveau ses yeux, le fait réellement voir... Guéri de sa cécité intérieure, il voit bien. Saint Paul a donc été transformé non par une pensée mais par un événement, par la présence irrésistible du Ressuscité, de laquelle il ne pourra jamais douter par la suite tant l'évidence de l'événement, de cette rencontre, avait été forte. Elle changea fondamentalement la vie de Paul ; en ce sens on peut et on doit parler d'une conversion... »

De persécuteur il a été transformé en apôtre fervent du Christ. Cette transformation s'est produite au moment de la rencontre avec le Ressuscité sur le chemin de Damas, si bien qu'il se disait témoin de la résurrection de Jésus, ayant reçu la révélation du Christ lui-même. Il affirme : « N'ai-je pas vu Jésus notre Seigneur ? » (1 Co 9,1). Il ajoute : « Et en tout dernier lieu, il est même apparu à l'avorton que je suis » ; (1 Co 15,8). Il fait ainsi comprendre que cet événement est le fondement de son apostolat et de sa nouvelle vie : « Mais Dieu m'avait mis à part dès le sein de ma mère et appelé par sa grâce, et, un jour, il a trouvé bon de mettre en moi la révélation de son Fils, pour que moi, je l'annonce parmi les nations païennes » (Ga 1, 15). Saisi par le Christ, l'apôtre Paul considère désormais toutes choses en dehors du Christ comme « balayures » ; ce n'est plus un « gain », mais une perte, parce que désormais seul compte la vie dans le Christ.

À la fin de sa vie, prisonnier à cause du Christ et de l'annonce de l'Évangile, il raconte avec une profonde émotion son expérience, ce jour où le Seigneur le surprend sur la route de Damas pour se saisir de lui et ne jamais plus le lâcher : « Moi, naguère un blasphémateur, un persécuteur et un insulteur, il m'a été fait miséricorde, et notre Seigneur m'a jugé assez fidèle pour m'appeler à son service, parce que j'agissais par ignorance, étranger à la foi » (1Tm 1, 12-13).

Nous-mêmes, entrés dans une vie nouvelle par le baptême et ayant été saisis par le Christ, demeurons fermes dans l'annonce de la Bonne Nouvelle. Demandons à saint Paul de nous obtenir la grâce de « poursuivre notre course pour tâcher de saisir, ayant été saisis nous-mêmes par le Christ Jésus. Oubliant le chemin parcouru, allons droit de l'avant, tendus de tout notre être, et courons vers le but, en vue du prix que Dieu nous appelle à recevoir là-haut, dans le Christ-Jésus » (cf. Tm 3,12-14).

Bonne route avec saint Paul !

Monique Anctil, r.s.r.

INFORMATIONS

ACTIVITÉS DIOCÉSAINES

- 16 février 2009 Soirée de guérison, à Rimouski, à 19h00
- 20-21 mars 2009 Ressourcement offert à toutes et tous,
À l'église Ste-Agnès de Rimouski,
Animateurs : Monique Anctil, r.s.r. et Paul-Émile Vignola, ptre
Le vendredi, de 19h00 à 21h00 ; le samedi, de 09h00 à 17h00
- 17-18 avril 2009 Ressourcement offert à toutes et tous,
À l'église Ste-Agnès de Rimouski
Personne-ressource : Pierre Smith, ptre
Le vendredi, de 19h00 à 21h00 ; le samedi, de 09h00 à 17h00
- 25 avril 2009 Ressourcement offert à toutes et tous, à Matane
De 09h00 à 16h00
Animation : Monique Anctil, r.s.r. et une équipe diocésaine
- 08-09 mai 2009 Ressourcement offert à toutes et tous,
À l'église Ste-Agnès de Rimouski
Personne-ressource : Michel Vigneau, o.ss.t.
Le vendredi, de 19h00 à 21h00 ; le samedi, de 9h00 à 17h00
- 30 mai 2009 Veillée de Pentecôte, à Rimouski, de 20h00 à 24h00
Lieu à déterminer

DU CÉNACLE

Agapèthérapie

05-10 janvier 2009	19-20 janvier 2009
06-11 février 2009	16-21 février 2009

Retraite en silence. Pour toutes et tous.

25-31 janvier 2009. Par Yolande Bouchard, r.e.j.

Ressourcement. « Je suis venu pour que tous aient la vie en abondance » (Jn 10, 10).

27 février-1er mars 2009. Par Daniel Savioz, ptre